

## AVANTAGES DES RELATIONS D'ALLIANCE A PLAISANTERIE INTERETHNIQUE DANS LA RESOLUTION DES CRISES SCOLAIRES DANS LES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENTS SECONDAIRE AU BURKINA FASO

Alphonse BAZIE

Université Norbert ZONGO de Koudougou, Burkina Faso

[alphonsebazie70@gmail.com](mailto:alphonsebazie70@gmail.com)

**Résumé :** Le système éducatif burkinabè a pour finalités de faire du jeune un citoyen responsable, producteur et créatif. Alors les acteurs de l'éducation cherchent depuis des années à instaurer un climat paisible et social dans les structures éducatives afin d'éviter des comportements violents entre élèves dans les établissements scolaires. Les relations d'alliance à plaisanterie interethnique peuvent être des stratégies efficaces dans la résolution des crises au sein des établissements d'enseignement scolaires. Cette recherche a pour objectif général d'analyser les avantages des relations d'alliance à plaisanterie interethnique dans la prise en charge des comportements violents entre élèves dans les établissements d'enseignement scolaire. L'étude a concernée quarante (40) élèves, seize (16) professeurs principaux et huit (08) Encadreurs de la Vie Scolaire dans quatre (04) établissements d'enseignement secondaire de la ville de Koudougou. Les résultats auxquels nous sommes parvenus sont édifiants. Ainsi, ces pratiques historiques sont des atouts dans les résolutions des querelles entre élèves dans les structures éducatives si elles sont pratiquées dans les normes.

**Mots-clés :** Relation- alliance-parenté à plaisanterie- établissement scolaire.

## BENEFITS OF INTERETHNIC JOKING ALLIANCES IN RESOLVING SCHOOL CRISES IN SECONDARY SCHOOLS IN BURKINA FASO

**Abstract :** The Burkinabe education system aims to make the young person a responsible, productive and creative citizen. So the actors of education have been seeking for years to establish a peaceful and social climate in educational structures in order to avoid violent behavior between students in schools. Alliance relations with interethnic banter can be effective strategies in solving crises within school educational institutions. The general objective of this research is to analyze the advantages of interethnic joking alliance relationships in the management of violent behavior between students in school education institutions. The study concerned forty (40) students, sixteen (16) main teachers and eight (08) Supervisors of School Life in four (04) secondary education institutions in the city of Koudougou. The results we have achieved are edifying. Thus, these historical practices are assets in the resolution of quarrels between students in educational structures if they are practiced in the standards.

**Keywords :** Relationship- alliance-kinship-joke- school establishment.

## Introduction

Le continent africain est riche en diversité culturelle, ces savoirs endogènes sont généralement initiés entre des groupes homogènes africain pour traiter des questions liées à la violence entre les groupes ethniques et/ou les familles dans la société. Pour KI-ZERBO (1990, p. 92), en Afrique « la créativité historique a cumulé des données ou connaissances encore utiles aujourd'hui ». Pour YAGO (2019, p.210), les indépendances acquises dans les années 1960, pour la plupart des anciennes colonies françaises, se sont présentées comme une opportunité pour y réhabiliter les valeurs traditionnelles. « Malheureusement, les nouveaux dirigeants n'ont pas été à la hauteur des attentes placées en eux. Ils ont continué de plonger les systèmes de valeurs traditionnels et perpétuer l'héritage coloniale ». Mais cette perception est empêtrée par plusieurs variables à cause de la méconnaissance ou le non-respect des valeurs endogènes propre à chaque groupe ethnique en Afrique de façon générale et en particulier au Burkina Faso, ce qui est à l'origine de plusieurs conflits qui compromettent le vivre-ensemble et la cohésion sociale. OLWEUS (1999, p. 82) a mené des études sur la violence entre élèves en Europe du nord, particulièrement en milieu scolaire norvégien. Ainsi, parmi les comportements violents entre élèves, il distingue la brutalité physique, les invectives et les violences verbales. En outre, il met en évidence une forme de violence entre élèves qu'il désigne sous le terme de « school-bullying » qui signifie en français « harcèlement entre pairs ». Pour celui-ci, « un élève est victime de harcèlement lorsqu'il est exposé de manière répétée et à long terme, à des actions négatives de la part d'un [sic] ou de plusieurs autres élèves ».

Au plan physique, les conséquences ont trait à l'atteinte de l'intégrité physique de l'élève, en d'autres termes, la violence entre apprenants contribue à dégrader la santé physique de l'élève victime.

Au plan moral, les méfaits des actes violents entre élèves ne sont pas souvent perceptibles dans l'immédiat. Toutefois, ils demeurent redoutables. Les effets psychologiques et moraux de la violence entre élèves sont résumés par BOUCHAMMA & AL. (2004, p. 89) par ces propos :

« Les conséquences touchent les élèves victimes de la violence qui tendent à avoir une faible estime de soi, ce qui peut conduire au faible soutien social de la part de leurs pairs et de leurs professeurs, au manque de motivation. » À ces méfaits, on peut ajouter le stress, le découragement, l'angoisse permanente que l'élève victime de violence de la part de ses pairs peut traverser. »

Nous pouvons également énumérer l'avènement des Techniques de l'Information et de la Communication (TIC) comme socle de plusieurs querelles dans les enceintes des établissements d'enseignement scolaires et universitaire et même en dehors, une nouvelle forme de violence entre élèves et entre étudiants : il s'agit du cyber harcèlement. Il se définit comme « un acte agressif intentionnel perpétré par un individu ou un groupe d'individus au moyen de formes de communication électroniques, de façon répétée à l'encontre d'une victime qui ne peut pas facilement se défendre seul ». Le cyber harcèlement s'opère via les chats, les messageries, les réseaux sociaux comme WhatsApp, Facebook, Twitter et

Instagram. Il se manifeste très souvent par la publication de photos ou de vidéos d'une victime en mauvaise posture. Vu l'inquiétude que suscitent les conséquences négatives de la violence entre élèves, plusieurs auteurs ont tenté d'y apporter des solutions.

Sur le plan éducatif, la méconnaissance et le non-respect des valeurs endogènes comme relations d'alliance à plaisanterie interethnique mettent en péril la qualité des apprentissages dans les établissements d'enseignement scolaires dans le pays. Alors que l'éducation est d'une importance capitale pour tout peuple qui aspire au progrès. Et Ki-Zerbo (1990, p. 40) le souligne bien en ces termes : « Après le pain, l'éducation est le premier besoin d'un peuple. » En réalité, c'est elle le fondement de tout développement humain, culturel, social et économique. Depuis des décennies, le Burkina Faso, conscient de cette vision holistique de l'éducation, en a fait une priorité nationale. Les états généraux de l'éducation (1994), les Assises Nationales de l'Éducation (ANE, 2002 et 2021) et la loi d'orientation de l'éducation (2007) sont autant d'exemples qui pourraient prouver que l'éducation est au cœur des préoccupations des différents régimes politiques qui se sont succédés à la tête du pays. Tous ces aspects visent à améliorer l'efficacité interne et externe du système éducatif burkinabè et à faire des établissements d'enseignement de véritables lieux d'apprentissage, débarrassés de toute imperfection. C'est ainsi que nous avons décidé de nous y intéresser à travers un thème d'étude formulé comme suit : « Avantages des relations d'alliance à plaisanterie interethnique dans la résolution des crises scolaires dans les établissements d'enseignements secondaire au Burkina Faso ».

Cette quête d'amélioration permanente du système éducatif burkinabè se heurte toutefois à de nombreux écueils dont le problème relatif à la violence et aux transgressions des normes sociales entre élèves, entre élèves et personnel des établissements d'enseignement scolaires qui se pose avec insistance, surtout au sein des lycées et collèges. Les thématiques liées à la violence entre ces apprenants entrent justement dans ce cadre. Au plan personnel, nous estimons que la violence est un phénomène fondamentalement nuisible. Elle l'est davantage lorsqu'elle s'exerce entre les élèves qui constituent l'avenir d'un pays.

La question de la violence entre élèves préoccupe également le monde intellectuel et éducatif burkinabè. Ainsi, lors des ANE tenues du 18 au 20 novembre 2021, le monde de l'éducation a réfléchi entre autres sur « les mécanismes de prévention et de résolution des crises et des violences en milieu scolaire » (MENAPLN, 2021, p. 28). Les participants à ces ANE trouvent que la violence en milieu scolaire et surtout la recrudescence des comportements violents entre élèves est très préoccupante et mérite que l'on s'y penche de façon diligente. C'est pourquoi, à travers ce thème, nous proposons, en complément de la réglementation officielle, l'implémentation de méthodes plaisantes et non-violentes. Au plan socioculturel, nous faisons le constat que l'école moderne, depuis ses origines coloniales, est un appareil d'acculturation. En clair, elle contribue à déconnecter les Africains de leurs réalités culturelles. En effet, pendant la période coloniale, elle fut « un instrument important au service du colonisateur pour déconstruire les systèmes traditionnels et inculquer les systèmes de valeurs occidentaux très souvent inadaptés aux réalités locales » Toujours au plan socioculturel, l'étude vise à accroître le recours des élèves à des savoirs endogènes

comme les Alliances à Plaisanterie Interethniques (API) afin d'améliorer la qualité de leurs rapports réciproques.

Pour GÖPFERT (2013, p. 6), ces alliances se « pratiquent entre deux ou plusieurs groupes ethniques au sein d'un même pays ou au-delà des frontières » car certaines ethnies sont transfrontalières. SISSAO (2002) caractérise les alliances à plaisanterie interethnique de « supra langage » et de « supra culture » qui permettent aux différents groupes ethniques de cohabiter dans une sympathie multiculturelle et multidimensionnelle. Au Burkina Faso, des relations d'alliance à plaisanterie interethnique sont pratiquées et sont développées, cette pratique se fait entre membres des différents groupes d'ethniques, entre patronymes, mais aussi entre territoires tels que les régions, les provinces ou les villages. Parmi les alliances à plaisanteries les plus pratiquées au quotidien, on peut citer celles qui lient les Bobos et les Peuls, les Bisas et les Gourounsis, les Samos et les Mossis ou encore les Yadga et les Gourmantchés, etc. La vulgarisation de ces valeurs culturelles et sociales pourrait pérenniser la paix, la convivialité et la cohésion sociale entre les peuples du Burkina Faso et en particulier les crises entre les élèves dans les établissements scolaires. Nous avons visé un objectif principal décliné deux autres spécifiques :

- **Objectif principal** : Analyser l'apport des relations d'alliance à plaisanterie interethnique dans la résolution des comportements violents des élèves des établissements d'enseignement secondaire.
- **Objectif spécifique 1** : Déterminer les méthodes utilisées par les établissements scolaires pour la gestion des comportements violents entre apprenants au sein des établissements d'enseignement secondaire.
- **Objectif spécifique 2** : examiner le rôle joué par les alliances à plaisanterie entre groupes ethniques dans la prise en compte des comportements déviants des élèves au sein des établissements d'enseignement secondaire.

Ainsi, pour une bonne gestion des comportements violents entre élèves, nous proposons trois axes majeurs : l'enseignement de l'éducation civique, l'instauration d'un cadre de communication permanente entre élèves, le recours à certaines valeurs ancestrales. Les alliances à plaisanterie entre groupes ethniques constituent des modes de communication développés entre deux ou plusieurs ethnies. Elles sont basées sur l'humour, la gaieté, la satire, la concorde. En clair, à travers ces pratiques, il s'agit pour ces groupes ethniques, de détendre l'ambiance et le climat social, de s'assister mutuellement et de consolider des liens existants. La recherche formule l'hypothèse suivante : des alliances à plaisanterie entre groupes ethniques impactent positivement la résolution de la violence entre élèves dans les lycées et collèges. Mais avant la vérification de cette hypothèse, il est présenté la méthodologie de la recherche menée à cet effet.

## 1. Méthodologique

L'enquête s'est déroulée dans la commune de Koudougou encore appelée Nando en langue Lyélé par les Gurunsi. Le choix de cette commune est justifié par le fait qu'elle abrite le plusieurs groupes ethniques. Cependant, l'étude a été circonscrite à 05 établissements

d'enseignement secondaire dont 05 établissements d'enseignement post primaire, deux établissements secondaires et un (1) établissement professionnel dans la commune de Koudougou. La méthode de recherche, la méthode utilisée est mixte, celle-ci combine parfaitement la méthode quantitative et celle qualitative dans un même projet de recherche. L'étude a concernée 65 personnes, dont 50 élèves et 15 Encadreurs de la Vie Scolaire (EVS), dans 5 établissements d'enseignement secondaire de la ville de Koudougou. La démarche a consisté à sélectionner, de façon aléatoire 10 élèves, 2 à 3 EVS dans chacune des établissements d'enseignement scolaire. La condition pour faire partie de l'échantillon était d'être seulement un élève qui fait au moins deux années scolaires dans l'établissement scolaire et d'être volontaire pour l'enquête. L'enquête a ciblé principalement les Encadreurs de la Vie Scolaire en plus des élèves parce que ce sont eux qui sont chargés de la mise en œuvre de la discipline et l'ordre dans les établissements scolaires à travers le règlement scolaire qui régit les établissements d'enseignement scolaires du Burkina Faso et de leurs accompagnements pédagogiques. À ce titre, ils sont parfaitement informés des cas des violences et la mise en œuvre des stratégies de résolutions des comportements déviants des élèves au quotidien.

Le questionnaire, administré aux élèves, est composé essentiellement de six questions sur les méthodes utilisées par les établissements scolaires pour la gestion des comportements violents entre apprenants au sein des établissements d'enseignement secondaire et de cinq questions sur le rôle joué par les alliances à plaisanterie entre groupes ethniques dans la prise en compte des comportements déviants des élèves au sein des établissements d'enseignement secondaire. Pour s'assurer de recevoir chaque fiche de questionnaire entièrement remplie par l'enquêté, il a été procédé à une vérification systématique de son remplissage avant récupération. Les informations collectées par le questionnaire ont fait l'objet d'un traitement statistique, le dépouillement a été opéré de façon manuelle.

## 2. Résultats et Discussion

### 2.1 Recouvrement des enquêtés

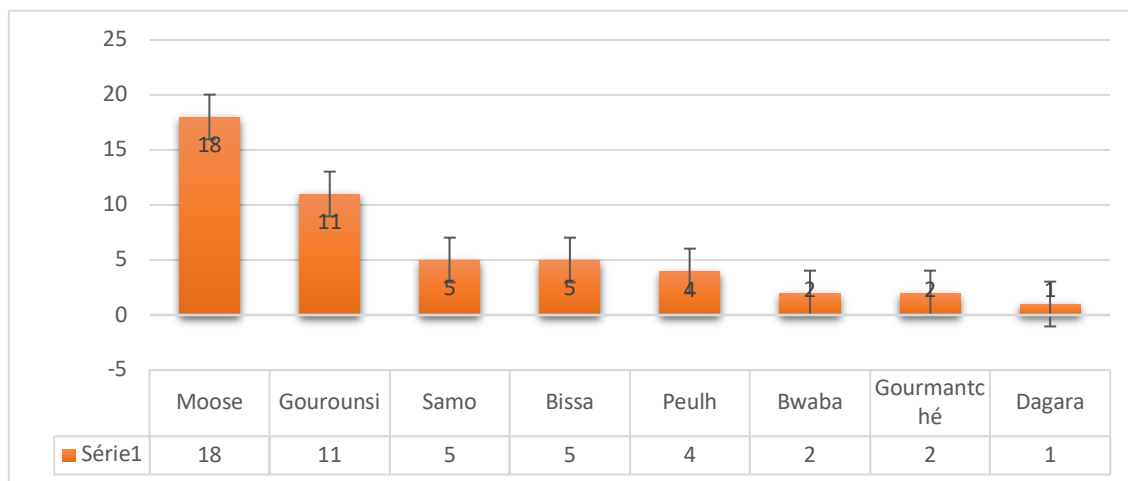
Tableau 1 : Répartition des enquêtés par établissement et les pourcentages

Etablissements	Elèves	Pourcentges	EVS	Pourcentges
CEG du Secteur 6	10	100%	3	100%
CEG du Secteur 9	10	100%	3	100%
LPK	9	90%	3	100%
LPNMY	9	90%	2	67%
Lycée Amitié	10	100%	3	100%

Source : Enquêtes de terrain en mai 2025

A la lecture de ce tableau, sur les 50 questionnaires distribués aux élèves des 5 établissements scolaire a enquêté, 48 élèves ont répondu, soit 96%. En ce qui concerne les EVS, nous avons pu nous entretenir avec 14 sur 15, soit un taux de 93,33%.

**Graphique 1 :** Répartition des enquêtés au niveau des élèves selon leurs groupes ethnique



**Source :** Enquêtes de terrain en mai 2025

À lumière du graphique 1, nous faisons la remarque que huit (8) groupes ethniques des élèves ont participé à l'étude. Les Moose, qui sont au nombre de dix-huit (18) enquêtés, représentent logiquement 37,5% de l'échantillon d'étude. Les Gurunsi sont au nombre de onze (11) et constituent naturellement 23% de l'échantillon.

#### *-Bilan et analyse des réponses proposées par les enquêtés*

Les résultats sont présentés suivant trois grands axes : la connaissance des relations d'alliance à plaisanterie interethnique et leur utilisation par les élèves, les moyens utilisés pour résoudre les cas de violence entre élèves à travers les alliances et le rôle joué par les API dans résolution des comportements déviants des élèves.

**Tableau 2** : Présentation des résultats des questionnaires des élèves et entretiens avec les EVS

Questionnaires	Elèves	EVS
<b>Connaissance des API et leur utilisation par les élèves</b>	Tous les élèves	Tous les EVS
<b>Moyens utilisés pour résoudre les cas de violence entre élèves à travers les alliances</b>	-La comédie -Taquinerie -La moquerie -L'insulte	-la théâtralisation ; -les taquineries ; -les insultes amicales ; -les moqueries mutuelles ; -les affrontements verbaux ; -les dialogues moqueurs.
<b>Rôle joué par les API dans la résolution des comportements déviants des élèves.</b>	-Permet de tolérer les autres; - Apaiser les tensions entre nous; -Apporter de la joie -Avoir une bonne ambiance	-Contribue à atténuer les tensions en cas de violence entre élèves ; -Limite les méfaits des comportements violents entre apprenants ; -Cohésion ou réconciliation sociale.

**Source** : Enquêtes de terrain en mai 2025

La lumière de ce tableau, nous avons regroupé les quarante-huit (48) élèves administrés par les questionnaires et quatorze (14) EVS enquêtés, la totalité estiment qu'elle a connaissance des API, soit un pourcentage de 100% du côté des deux groupes. Tous ces élèves affirment qu'ils ont déjà utilisé les relations d'alliance à plaisanterie interethnique pour résoudre les cas de violence entre leurs camarades, soit un taux de 100%. Sur quatorze (14) EVS, la totalité a également connaissance des relations d'alliance à plaisanterie interethnique, soit également un taux de 100%. Tous ces EVS estiment avoir déjà eu recours aux relations d'alliance à plaisanterie interethnique pour gérer des cas de violence entre les élèves, soit un taux de 100%.

En ce qui concerne les techniques déployées moyens utilisés pour résoudre les cas de violence entre élèves à travers les alliances, soit 81,25 % des élèves qui affirment déjà utilisés des alliances à plaisanterie entre groupes ethniques pour résoudre des cas de violence entre leurs petits frères des classes moyennes et les élèves de leur classe. Les techniques utilisées sont : Les comédies ; les taquineries ; les moqueries et les insultes. Mais la plupart des élèves enquêtés trouvent que la comédie est une technique développée dans le cadre des relations d'alliance à plaisanterie interethnique pour gérer les cas de violence entre leurs camarades, soit un taux de 98%.

Pour les EVS, interviewés affirment qu'ils ont déjà utilisé la théâtralisation, c'est-à-dire la comédie, la taquinerie dans le cadre des alliances à plaisanterie entre groupes ethniques pour résoudre les cas de violence entre élèves, soit un taux de 100%. Mais ils ont cité d'autres éléments comme les insultes amicales ; les moqueries mutuelles ; les affrontements

verbaux et aussi les dialogues moqueurs dans le but de casser l'ambiance conflictuelle entre les élèves.

En somme, dans la cadre de la gestion de la violence entre élèves par les alliances à plaisanterie entre groupes ethniques, du côté des élèves comme EVS, la majorité de nos enquêtés pensent que les taquineries constituent une des caractéristiques de la technique de la théâtralisation, soit un taux de 96%. Du rôle joué par les relations d'alliance à plaisanterie interethnique dans la gestion de la violence entre élèves. Selon quarante-huit (48) élèves enquêtés, la pratique des relations d'alliance à plaisanterie interethnique dans les établissements d'enseignements secondaire, contribue à atténuer les tensions en cas de violence, de tolérer les autres, apporter de la joie et avoir une bonne ambiance dans les classes et dehors des classes. La totalité des EVS auprès desquels nous avons réalisé des entretiens soutiennent que la pratique des relations d'alliance à plaisanterie interethnique dans les lycées et collèges permet :

- limite les méfaits des comportements violents entre apprenants ;
- crée une cohésion sociale ou réconciliation sociale dès le bas-âge ;
- atténue les tensions en cas de violence entre élèves, soit un taux de 100%, pour eux :
- contribue à atténuer les tensions en cas de violence entre élèves ;
- d'apurer les passifs et d'apaiser les tensions entre élèves.

En résumé, la pratique des relations d'alliance à plaisanterie interethnique dans les établissements d'enseignements scolaire contribue énormément à atténuer les tensions en cas de violence entre élèves selon de nos enquêtés. D'autant plus grandes qu'elles nous semblent nécessaire pour l'épanouissement des élèves, enseignants et éducateurs, ces pratiques sont des vertus séculaires légués depuis nos ancêtres. Tous les acteurs de l'éducation pourront faire quotidiennement l'utilise les méthodes fiables pour introduire ces pratiques séculaires dans des éventuelles résolutions des crises scolaires, vue leurs rôles important dans les sociétés africaines en générale et en particulier au Burkina Faso.

## Conclusion

La recherche avait l'objectif d'analyser l'apport des relations d'alliance à plaisanterie interethnique dans la résolution des comportements violents des élèves des établissements d'enseignement post primaire et secondaire. Les investigations ont été menées dans la province dans la ville de Koudougou (région du Nando, au Burkina Faso). L'enquête a concerné 50 élèves et 15 agents de la Vie Scolaire dans cinq (5) établissements d'enseignement scolaire de la ville de Koudougou, précisément dans deux (2) collèges et deux (2) lycées d'enseignement général, et un lycée professionnel qui ont bien voulu répondre au questionnaire. Aussi, quinze EVS ont été interviewées à partir d'un guide d'entretien semi-directif. Au terme de notre réflexion, il convient de retenir que la violence est un phénomène inhérent à toute organisation humaine. L'institution scolaire n'échappe pas à cette règle. Dans le contexte Burkinabè, la violence entre élèves rythme le quotidien des lycées et collèges. Pour y remédier, diverses solutions sont proposées. Pour notre part, la réflexion est orientée vers le thème suivant : « Avantages des relations d'alliances à plaisanterie interethniques dans la résolution des crises scolaires dans les établissements

d'enseignement post-primaire et secondaire de la ville de Koudougou. » Le choix de ce thème est motivé par notre volonté d'apporter une modeste contribution à la promotion de valeurs traditionnelles africaines comme les relations d'alliances à plaisanterie interethniques dans les établissements d'enseignement post-primaire et secondaire du Burkina Faso.

Pour conduire cette étude, nous avons utilisé le questionnaire et le guide d'entretien comme outils de collecte des données. Type d'approche qui sied à cette recherche est mixte, la combinaison de la quantitative et de la qualitative. Nous avons évoqué le cadre méthodologique de l'étude avant d'effectuer une présentation et une analyse des résultats obtenus. Ceux-ci, en parfaite harmonie avec les objectifs de la recherche, nous ont permis de confirmer les hypothèses de recherche. Ainsi, nous retenons que grâce à sa technique ludique et à son rôle pacificateur, les relations d'alliances à plaisanterie interethniques impactent positivement la gestion de la violence entre élèves dans les lycées et collèges. Aux élèves, nous suggérons d'organiser des journées culturelles sur les relations d'alliances à plaisanterie interethniques dans les lycées et collèges. Les élèves peuvent organiser chaque fin de trimestre ou de semestre, des conférences ou des projections cinématographiques sur les bienfaits des alliances à plaisanterie interethniques à l'école. Ils peuvent également mettre en place des troupes théâtrales pour mener des sensibilisations sur les alliances à plaisanterie entre élèves. Ces élèves peuvent se faire accompagner par les EVS et les professeurs.

Aux professeurs, nous suggérons d'organiser à l'endroit des élèves, des sensibilisations aux avantages de l'utilisation des relations d'alliances à plaisanterie interethniques à l'école, en classe et en dehors des classes. Ils pourraient par ailleurs, durant ces sensibilisations, insister sur d'éventuels risques d'exagération de ces pratiques en milieu scolaire. Pour opérationnaliser cette suggestion adressée aux professeurs, ils peuvent ouvrir de petites parenthèses pendant les heures de cours pour parler des alliances à plaisanterie interethniques à l'école et leurs utilités.

Aux équipes administratives des lycées et collèges, nous leur recommandons de mettre en place des clubs d'animation sur les relations d'alliances à plaisanterie interethniques dans les établissements scolaires. Ces clubs peuvent être parrainés par les directions provinciales en charge de la culture. Nous leur recommandons également de mettre en place, dans leurs établissements, une « journée de la plaisanterie interethnique ». Dans le même ordre d'idées, nous proposons de mettre en place une journée dédiée aux alliances à plaisanterie interethniques dans les établissements d'enseignement post-primaire et secondaire. Lors de cette journée, elles peuvent faire appel à des personnalités coutumières pour s'entretenir avec les élèves sur l'importance des relations d'alliances à plaisanterie interethniques de façon générale et singulièrement à l'école. Ainsi, ce serait une belle occasion pour ces apprenants, de profiter des connaissances emmagasinées par ces garants de nos us et coutumes. En outre, nous recommandons aux équipes administratives des lycées et collèges, en fonction bien évidemment des spécificités ethniques de leurs établissements, de mettre en place un règlement intérieur local où figurent les API comme mode de gestion de la violence entre élèves.

Au plan national, dans le but de promouvoir les relations d'alliances à plaisanterie interethniques comme mode de gestion de la violence entre élèves, plusieurs perspectives se présentent à l'État, notamment le Ministère de l'Enseignement Secondaire de la Formation Professionnelle et Technique (MESFPT). En effet, nous estimons qu'il est nécessaire pour le (MESFPT) de règlementer, c'est-à-dire de bien codifier l'usage de ces pratiques dans les collèges et lycées. Il est plus que nécessaire d'inculquer la notion des alliances à plaisanterie interethniques comme mode de gestion de la violence entre élèves depuis les écoles de formation. Pour le personnel éducatif qui se trouve déjà sur le terrain, nous suggérons au (MESFPT) d'organiser à leur endroit, des séances de formation sur la notion des alliances à plaisanterie interethniques et les bienfaits de ces pratiques dans la gestion de la violence entre élèves. Afin de faciliter l'implantation durable des alliances à plaisanterie interethniques comme mode de résolution des crises entre élèves dans les lycées et collèges, des propositions auxquelles nous adhérons pour la plupart, ont été formulées par nos enquêtés.

### **Bibliographie**

- Arrêté n°2018-317/MENA/SG du 26 septembre 2018 portant adoption du règlement intérieur des établissements d'enseignement post-primaire et secondaire ;
- Arrêté n°2018-318/MENA/SG du 26 septembre 2018 portant règlementation du fonctionnement des établissements publics d'enseignement post-primaire et secondaire ;
- Bouchamma, Y., Daniel, I., & Moisset, J.-J. (2004). Les causes et la prévention de la violence en milieu scolaire haïtien: ce qu'en pense les directions d'écoles. *Revue Éducation et francophonie*, XXXII(1), pp. 87-101. Récupéré sur <https://id.erudit.org/iderudit/1079117ar> du 14/10/2025 à 18:14;
- Göpfert, A. (2013). Les alliances à plaisanterie. Koudougou: Les éditions du SEDALAN ;
- Ki-Zerbo, J. (1990). *ÉDUQUER OU PÉRIR*. Paris: L'Harmattan ;
- Loi n°013-2007/AN du 30 juillet 2007 portant loi d'orientation de l'éducation ;
- Olweus, D. (1999). *Violence entre élèves, harcèlements et brutalités: les faits, les solutions*. Paris: ESF ;
- Rosenberg, M. B. (2020). *Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs) : Introduction à la communication non-violente*. Genève: Jouvence editions. Récupéré sur <http://www.edition-jouvence.com>; 10/10/2025 à 13:05 ;
- Sissao, A. J. (2002). *Alliances et parentés à plaisanterie au Burkina Faso*. Ouagadougou: Sankofa et Gurli Editions ;
- Sissao, A. J., Kaboré, A., Konkobo, M., Diané, B., & Nana, E. (2020). *Promotion des alliances à plaisanterie en milieu scolaire au Burkina Faso*. Ouagadougou: CNRST/INSS.